



BARRIÈRES OUVERTES

Edition d'ASCR

NOUVELLE SÉRIE

Prix de soutien : 0,40 fr.

MENSUEL

Qu'y a t'il de changé à la Messe ?

Dans un article précédent j'avais attiré votre attention sur la beauté de notre église et sur les changements de son aménagement intérieur.

Mais pourquoi ces changements ?

La réponse est simple : Pour que le prêtre soit plus près des fidèles, afin que ceux-ci puissent s'unir plus facilement à ses prières.

Or, le principal office de l'Eglise c'est la Messe.

Une question nous vient donc à l'esprit : qu'est-ce que la messe ?

Ceux d'entre nous qui se souviennent de leur catéchisme, répondront facilement.

La messe c'est le renouvellement, sur l'autel, du Sacrifice de la Croix. C'est en effet au cours de la messe, à la Consécration exactement, que le Christ est réellement présent dans l'hostie et le vin que le prêtre présente aux fidèles.

Le jeudi 10 octobre, à une réunion des équipes liturgiques, Monsieur l'Abbé DESTOOP expliqua clairement, mais magistralement la beauté de la liturgie de la Messe et les changements qui ont été décidés. Il insista particulièrement sur l'esprit essentiellement communautaire de la prière de la messe. C'est-à-dire, l'union étroite des fidèles et du prêtre.

Auparavant, les fidèles se réunissaient à l'église pour « assister » à la messe. En effet, le prêtre célébrait la messe à l'autel situé au fond du chœur, donc loin du peuple, et de plus, il lui tournait le dos ; enfin, il parlait en latin, langue que beaucoup ne compre-

nait pas. Il s'en suivait que personne ne s'unissait vraiment à ses prières, se contentant de suivre dans un missel, ce qui se déroulait à l'autel. On peut résumer tout ceci en disant que les fidèles assistaient « passivement » à la messe.

Le Concile Vatican II a heureusement réformé tout cela. Il faut que dorénavant les fidèles participent « activement » au sacrifice de la messe.

Comment ?

D'abord pour le prêtre qui est l'officiant, donc le guide de la cérémonie, en célébrant la messe à l'autel situé au bord du chœur, et face au peuple, et en disant les prières en français afin que tout le monde comprenne.

Pour les fidèles, en participant aux prières du prêtre, en s'unissant au dialogue établi entre lui et eux,

en prenant part aux chants et, si possible, en communiant pendant la messe.

Pour faciliter cette union étroite entre le prêtre et les fidèles, des membres des équipes liturgiques essaient depuis plusieurs années, aux messes du dimanche, de commenter les prières des offices, de présenter au Christ les intentions des fidèles et enfin d'animer les chants en rapport avec la liturgie du jour.

Après l'exposé de Monsieur l'Abbé DESTOOP, plusieurs membres des équipes liturgiques firent part, au cours d'un débat très amical, de quelques suggestions :

1° — Que la liturgie de la messe soit plus amplement expliquée aux fidèles dans une homélie du dimanche.

2° — Que le répertoire des chants soit plus varié et en rapport avec la liturgie du jour.

3° — Que les Epîtres, principalement celles de Saint-Paul, soient commentées après lecture, afin de permettre d'en appliquer l'enseignement à notre temps.

Après avoir entendu un si bel exposé, l'assistance se retira reconfortée par une communauté d'esprit si bien exprimée, et souhaitant que toute la paroisse, catholiques pratiquants, et ceux qui le sont moins, soit de plus en plus unie tant dans les offices de l'Eglise, que dans la vie quotidienne.

Les équipes liturgiques qui préparent, le vendredi soir, la messe du dimanche et les animateurs qui essaient de faire participer les fidèles à la célébration du Sacrifice du dimanche sont trop peu nombreuses, et les paroissiens ont pu remarquer que les membres des équipes avaient souvent leur tour. Il n'y a aucune exclusive, toutes les bonnes volontés sont acceptées, et les paroissiens qui se sentent animés de bonnes volontés, peuvent donner leur nom à Monsieur le Curé, ou à l'un des membres des équipes liturgiques.

Merci d'avance.

Une ordination sacerdotale

Monsieur l'Abbé MENET sera ordonné prêtre à Lille le samedi 21 décembre.

Il nous est arrivé, voici deux mois, comme diacre. C'est-à-dire qu'il pouvait prêcher la parole de Dieu, donner la communion, baptiser. Désormais il célébrera la Messe, pardonnera les péchés et dépensera son temps à sanctifier davantage les âmes, grâce aux pouvoirs reçus du Seigneur le jour de son ordination sacerdotale.

Pourquoi s'est-il donné à Dieu ? Comme pour chaque prêtre, l'histoire de sa vocation est celle d'un appel merveilleux qui remplit de reconnaissance envers le Seigneur, c'est lui qui choisit librement tel ou tel. On ne mérite pas une vocation elle se fait entendre, de façon différente pour chacun : on y réfléchit, on la mûrit dans la prière et dans l'étude ; et, quand vient le moment de l'ordination, c'est dans la joie et l'abandon à l'amour du Seigneur, que se donne le nouveau prêtre.

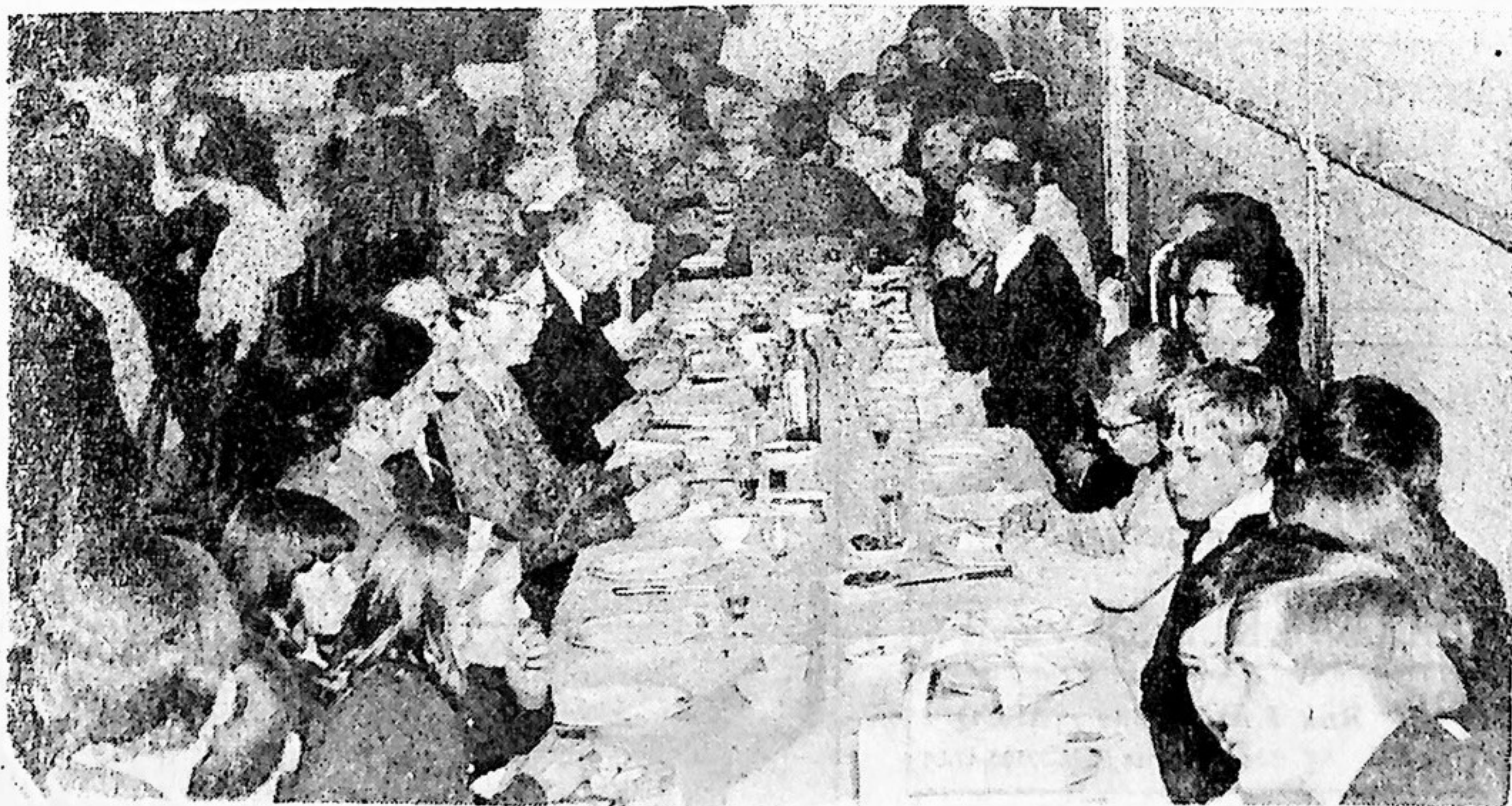
Il sait que beaucoup, durant ces années de préparation, ont été les instruments du Seigneur pour l'aider dans sa marche vers lui : qui dira la part de la famille, de la paroisse, du milieu scolaire ou même des événements ou de telle rencontre, de tel exemple ? C'est une immense reconnaissance pour tous, mais d'abord vers Dieu, que le nouveau prêtre porte à sa première messe, et à toutes les autres.

Cet événement, dans notre secteur, doit faire réfléchir chacun. Une famille peut-elle se dire vraiment chrétienne, si elle n'a pas envisagé, et avec joie, que le Seigneur vienne appeler l'un ou l'autre de ses enfants pour son service, dans la vie religieuse ou sacerdotale ? Une paroisse peut-elle se dire vraiment chrétienne si on y prie pas pour les vocations, si son climat religieux est incapable d'épanouir des vocations ?

La prochaine ordination sacerdotale n'est-elle pas l'occasion pour tous, de s'interroger devant Dieu sur ce point ? Et n'oublions pas de prier pour que le Seigneur comble de ses grâces le nouveau prêtre qui nous sera donné. Nous serons les premiers bénéficiaires de ce sacerdoce.

Au souper de l'Association "ECOLE et FAMILLE"

les convives étaient réunis dans la salle de l'Estrielle



(Cliché « La Voix du Nord »)

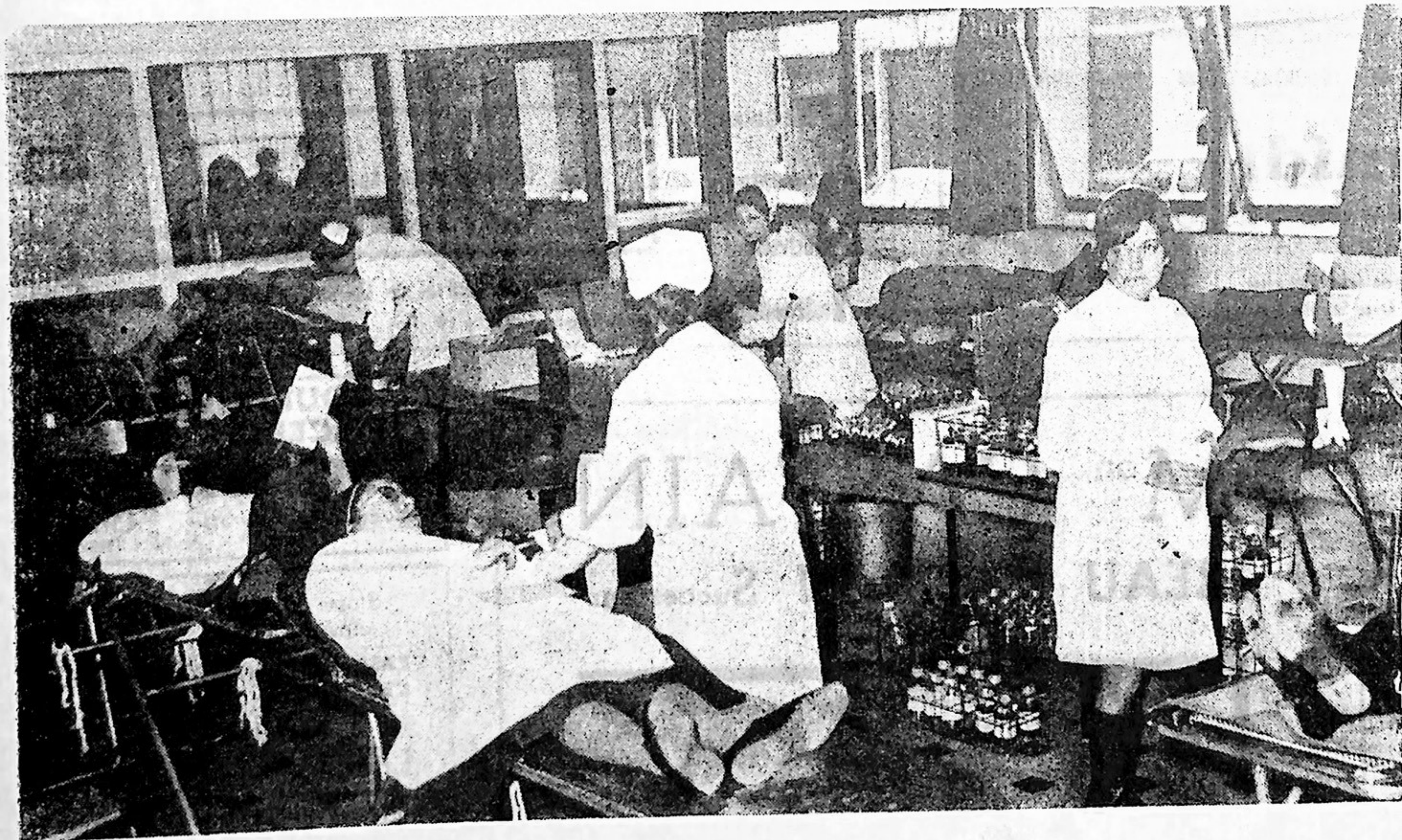
Comme elle le fait chaque année, l'association «Ecole et Famille» a organisé un souper dans la salle de l'Estrielle.

Aux sons d'un jeune orchestre, les nombreux convives dégustèrent l'excellent repas préparé par Madame Nicome.

Parmi l'assistance, on remarqua M. Delattre, maire, plusieurs conseillers municipaux, M. l'Abbé Dervaux, curé de St Pierre, et des représentants des sociétés locales.

A ANNAPPES

LA "QUATRIÈME JOURNÉE DU SANG" A CONNU UN IMMENSE SUCCÈS



(Cliché « La Voix du Nord »)

La quatrième « Journée du Sang » qui s'est déroulée au Centre Scolaire, n'eut rien à envier à ses devancières. On y dénombra

en effet 211 donateurs, soit 6 de moins seulement que lors de la précédente journée en mai qui avait battu un record.

Comme se plut à le souligner Mme Vannier, médecin-chef du Centre de transfusion sanguine, l'organisation était une fois de plus,

parfaite. Elle était le fait de l'Amicale des donateurs de sang bénévoles qui a déjà montré tout le dynamisme dont elle est capable.

Union Sportive Ascquoise

Pour commencer notre article mensuel, nous causerons principalement de nos jeunes élèves de l'Ecole de Football qui nous donnent entière satisfaction. Parmi les meilleurs éléments, et aussi les plus âgés nous avons choisi ceux qui forment l'équipe «Minimes» engagée en championnat et dont les résultats sont merveilleux ; sur 7 matches officiels, nos jeunes en ont gagné 4, perdu 2 et concédé un nul. Pour ces rencontres, ils ont marqué 16 buts et en ont encaissé 10.

Félicitations aux délégués J.-C. Hennin et A. Coupie et aussi à leur entraîneur Michel Balory.

Il ne s'agit pas pour cela d'oublier nos Pupilles Pousins, maintenant équipés et parmi lesquels certains feront parler d'eux dans un prochain avenir. Ils viennent de jouer deux matches amicaux qui se sont soldés par deux victoires et dix buts à zéro. De telles satisfactions atténuent un peu les déboires de notre équipe 1 A.

Depuis notre dernier communiqué, les résultats obtenus sont loin d'être satisfaisants : défaite en coupe contre Hellemmes par 4 à 3. En championnat, battu par Loos — 2 à 1, ensuite défaite sévère contre Lesquin par 5 à 0, contre Anstaing-Chéreng par 2 à 0 et pour terminer, sanglante défaite contre le S. C. Wattrelos par 5 buts à 1.

Notre classement n'est pas brillant car nous avons 10 points pour 7 matches alors que le dernier en a 9 pour 6 matches.

D'où provient ce changement brutal dans l'efficacité de nos joueurs. Serait-ce un manque de camaraderie ou, qui serait plus grave encore

un manque de confiance en eux-mêmes et aussi envers leurs dirigeants responsables.

Pour des raisons personnelles un de ces responsables a abandonné la direction de notre équipe 1 A. A présent les délégués sont : André Thorez et Claude Quidé et, ce qui est paradoxal, ceux sont deux joueurs B. Beaucamp et M. Balory qui forment l'équipe.

Pour renseigner certains esprits critiques, nous dirons tout simplement que pour 126 joueurs et 6 équipes engagées en championnat, l'effectif de notre Comité de 17 membres est insuffisant. C'est pour cette raison que nous faisons appel aux dévoués supporters pour qu'ils viennent nous épauler. Certains ont répondu, ce sont J.-C. Hennin et A. Coupie à qui nous avons confié nos jeunes.

Ce n'est pas encore suffisant et nous souhaitons que d'autres viennent grossir les rangs des dévoués qui se consacrent au prestige de l'U. S. A.

Quelques mots à présent sur les autres équipes : Réserves B et C, Juniors et Cadets pour lesquelles le championnat se déroule dans les meilleures conditions et dont les résultats donnent entière satisfaction à leurs dévoués délégués.

Malgré tout, nous avons confiance en l'avenir et espérons que d'ici peu, notre équipe 1 A se ressaisira afin que le moral de tous revienne au beau fixe. Au fait, il reste encore 15 matches à jouer !!!

Dans notre prochain article, nous vous entretiendrons du 40^{ème} anniversaire de la fondation de l'U. S. A. qui sera fêté les 17 et 18 mai prochain.

M. Sargent SHRIVER, Ambassadeur des Etats-Unis a reçu un accueil chaleureux de la population et des enfants de la commune



(Cliché « La Voix du Nord ») Les enfants ont trouvé en M. Shriver un "grand ami"

Ascq a connu les honneurs de la presse régionale. Le village était d'ailleurs en émoi ce jour-là ; tout au long de la rue Baratte, depuis midi, de nombreux C. R. S. avaient pris position. En plusieurs endroits près de l'église, rue Joffre, il y avait des voitures-radio... Pourtant le village

n'a pas la réputation d'être plus agité qu'un autre.

Non. Mais il s'agissait de la visite, aux Papillons Blancs, d'une importante personnalité. Rien de moins que l'ambassadeur des Etats-Unis, Monsieur Sargent Shriver. Cela ne se produit pas tous les jours, ni partout. Aussi y avait-il bien des curieux. D'autant plus que cette visite coïncidait avec l'heure de sorties des écoles.

Ce fut un succès de curiosité. A sa descente de voiture, chacun des écoliers

voulu saluer l'ambassadeur qui s'y prêta de bonne grâce, signa quantités d'autographes qu'on montrait avec fierté à la maison. Le service d'ordre fut bon enfant, à la grande satisfaction de tous.

Après ce petit intermède M. Sargent Shriver fut accueilli aux Papillons Blancs où la visite se déroula selon le plan prévu... et le soir tout était rentré dans le calme, à Ascq ; les forces de l'ordre avaient disparu et personne n'avait été inquiété.



Une des équipes de Jeunes de l'U. S. A.

Mardi 31 décembre
Salle de l'Estrielle
à partir de 21 heures

NUIT
DE LA St-SYLVESTRE

organisée par les Sections
des Anciens Combattants
et Prisonniers de Guerre